

partie de ce livre; je l'ai terminé dans un village appelé *Maucheréphi*, près de l'église de Saint Cyriaque... Mais ce livre a été écrit aux frais du solitaire pénitent Alexis, qui est le prêtre du village, qui l'a fait écrire en souvenir de son âme... et de son père Amirchah qui l'acheta avec son propre argent, et le laissa à l'église du village *Khozguerde*, dédiée au Saint-Esprit». Un peu plus haut Siméon avait dit: «Les prêtres vénérables du village de Khozguerde, Basile et Jean et leurs compagnons, m'ont engagé beaucoup à écrire ce livre». Siméon qui avait écrit et orné le manuscrit avec des fleurs, fait aussi mention de sa sœur Djohar, et il ajoute enfin: «(Souvenez-vous) des religieux chastes, Grégoire, l'acquéreur de ce livre, et Héthoum, son frère qui est mort en J.-C.».

A quatre heures de marche de Tarse, une demi-heure après avoir passé le village de *Bairamly*, on rencontre un plateau boisé sur lequel s'élève l'arc d'une grande porte, élevé selon la tradition par Constantin le Grand lorsqu'il alla en pèlerinage à Jérusalem. Ce qui reste formait sans doute la partie la plus importante d'une grande construction. A partir de là, on trouve un chemin pavé qui conduit aux Portes de la Cilicie; sur un rocher qui borde la route on voit encore les traces d'une inscription latine presque effacée relative à Marc Aurèle.